

## Céréales à paille

### RESEAU 2015-2016

Les observations ont été réalisées dans des parcelles déjà semées ou qui le seront dans les semaines à venir. 77 pièges à cicadelles (présents sur ces parcelles entre le 23 et le 30 octobre) ont été relevés cette semaine.

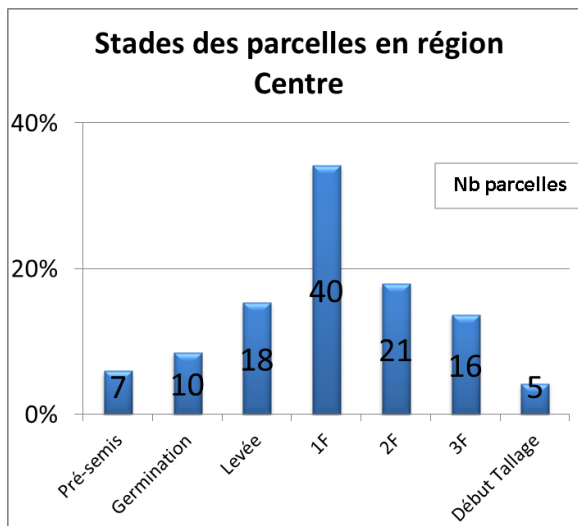
### STADES

#### Contexte d'observation

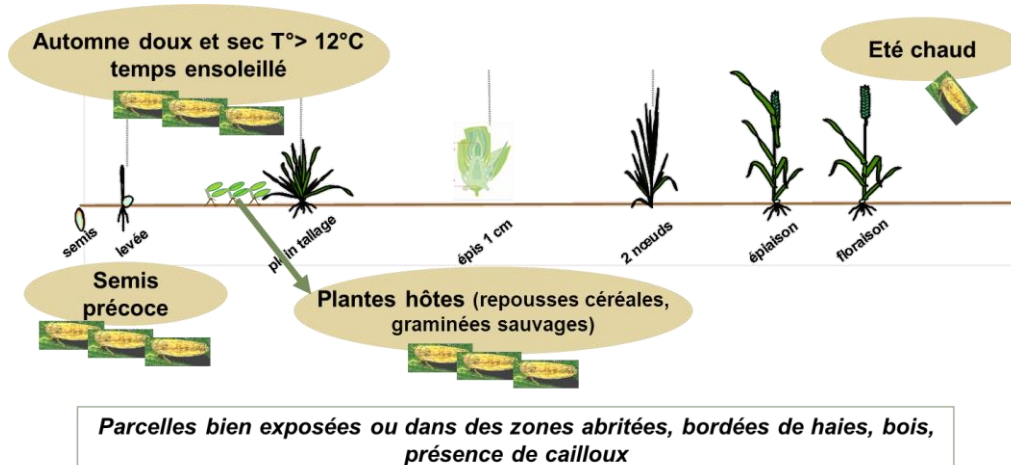
Parmi les 117 parcelles observées cette semaine dans le cadre du réseau, la majorité des parcelles est levée (93%). Les parcelles les plus avancées sont à début tallage. Elles se situent dans le Cher, l'Indre-et-Loire et l'Eure-et-Loir.

### CICADELLES

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes. Leur nuisibilité est indirecte car ce n'est pas la succion qui entraîne des dégâts mais leur rôle de vecteur potentiel du virus du nanisme du blé. Les dégâts engendrés par ce virus sont plus ou moins importants en fonction de la précocité de l'attaque. La perte de rendement pouvant s'élever à 30 q/ha, il est conseillé de surveiller les parcelles dès l'automne à l'aide de pièges à cicadelles.



#### Facteurs favorables aux cicadelles



Source : ARVALIS – Institut du végétal

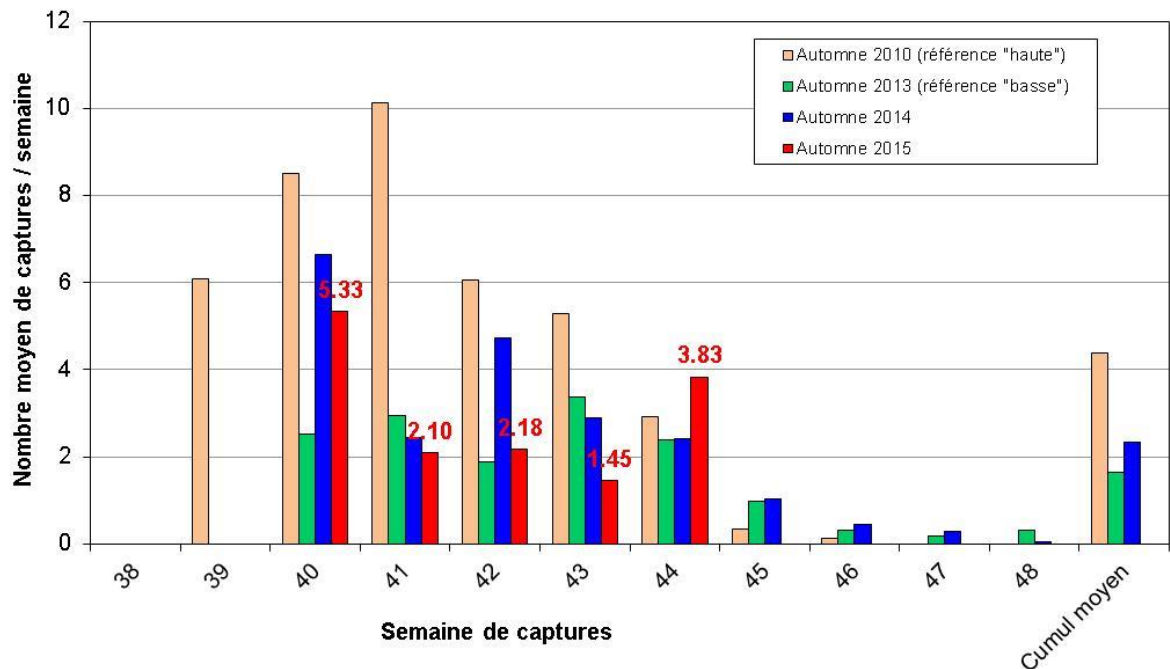
## Contexte d'observation

Captures de cicadelles sur la semaine/piège	% de parcelles
0	38%
≥ 1 et ≤ 15	58%
> 15 et ≤ 30	3%
> 30 et ≤ 100	1%
>100	0%

Parmi les **77** pièges relevés cette semaine, **48** ont capturé des cicadelles entre le 23 et le 30 octobre. Au total, **295** captures ont été comptabilisées, soit une moyenne de **3,8** cicadelles par piège et par semaine, résultat supérieur aux années précédentes. Le seuil de nuisibilité de 30 captures est atteint dans une parcelle d'Eure-et-Loir.

L'activité des cicadelles a augmenté depuis la semaine précédente : la moyenne des captures a plus que doublé.

Moyenne des captures hebdomadaires de cicadelles  
*Psammotettix alienus*



## Seuil de nuisibilité

30 captures hebdomadaires sur un piège jaune englué (seuil SRPV).

## Prévisions

Tant que les céréales n'ont pas levé, les parcelles ne présentent aucun risque.

Le maintien de températures douces et le retour d'un temps ensoleillé dès la fin de semaine va favoriser l'activité des cicadelles. Le risque cicadelles ces jours-ci est toujours important. La vigilance est à maintenir, en particulier sur les parcelles les plus à risque (présence de bois, semis précoce, pentes ensoleillées...).

## PUCERONS

3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) : *Rhopalosiphum padi*, *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

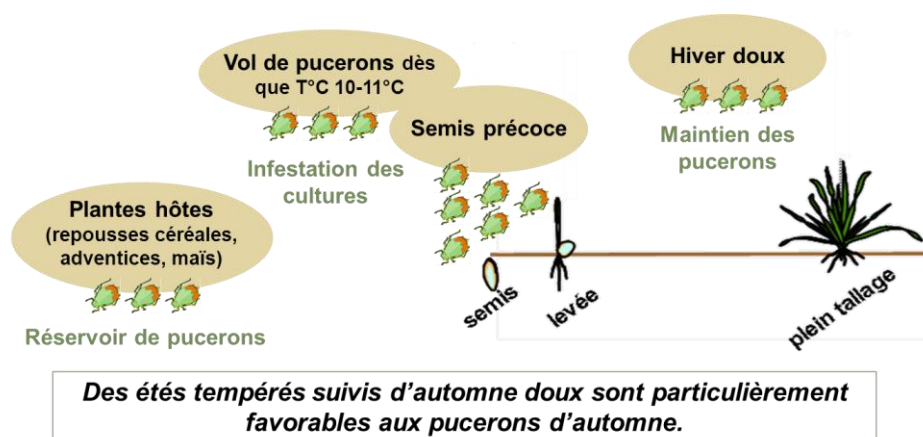
Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges d'hiver et de printemps, sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et les blés tendres et durs (nuisibilité de quelques quintaux à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

### Les symptômes

Sur escourgeon, orges d'hiver et de printemps	Sur blé tendre d'hiver
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apparition possible <b>15 à 30 jours</b> après l'inoculation - <b>Jaunissement</b> débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées)</li> <li>- Courant montaison : plante à <b>tallage excessif</b> restant <b>naines</b> et pouvant <b>disparaître</b></li> <li>- Parcelle d'aspect <b>moutonné</b></li> <li>- <b>Retard</b> de maturité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Végétation chétive</b> mais pas de tallage excessif</li> <li>- <b>Hauteur</b> des plantes <b>réduites</b>, mais pas de nanisme</li> <li>- A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de <b>couleur rouge lie de vin ou même jaune</b></li> </ul>

Source : ARVALIS – Institut du végétal

### Facteurs favorables aux pucerons



Source : ARVALIS – Institut du végétal

### Contexte d'observation

Le risque de JNO dépend du nombre de pucerons ailés, de leur pouvoir virulifère (difficile à appréhender) et du temps de présence des aptères (pucerons non ailés).

Trois types de suivis des populations de pucerons sont mis en place cet automne :

- La mise en place de cuvettes jaunes, relevées chaque semaine, piégeant les pucerons ailés dans 4 départements de la région (18, 37, 41 et 45) ;
- Le piégeage d'individus par les pièges englués utilisés pour les cicadelles et relevés chaque semaine ;
- Un suivi en culture du pourcentage de plantes infestées.

### Relevé des cuvettes :

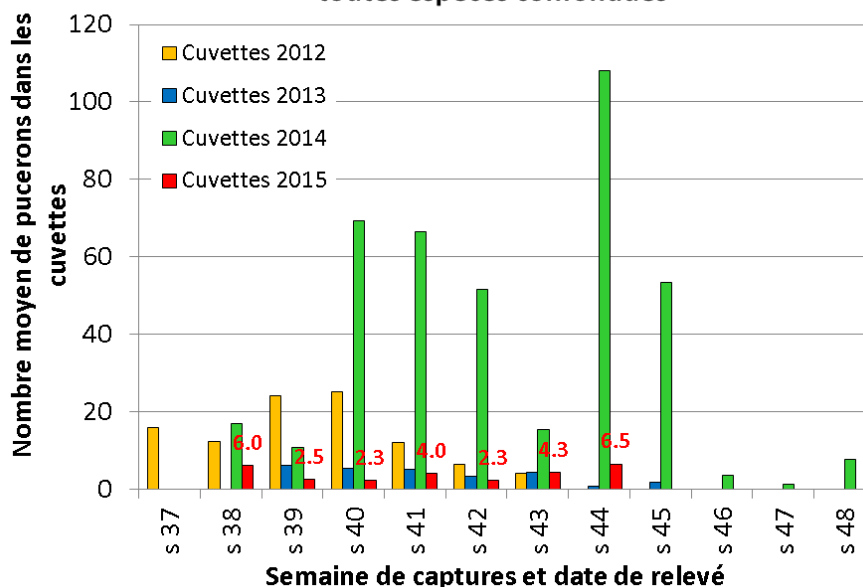
Les cuvettes ont été installées à Saint-Martin d'Auxigny (18), Fondettes (37), Oucques (41) et Chuelles (45) à proximité ou dans des parcelles de céréales à paille. Chaque fin de semaine, le contenu de ces cuvettes est relevé, les captures sont dénombrées et une identification des espèces de pucerons piégés est faite. Ces relevés hebdomadaires permettent ainsi d'obtenir une estimation des flux migratoires de pucerons.

La semaine dernière (semaine 44), aucun *Rhopalosiphum padi* (principale espèce de pucerons vectrice du virus de la JNO) n'a été capturé.

Département	Nombre total de pucerons relevé	Nombre de <i>Rhopalosiphum padi</i> relevé
18	13	0
37	9	0
41	3	0
45	1	0

L'activité migratoire de cette espèce est actuellement nulle. Le flux migratoire des populations de pucerons en général reste faible par rapport à 2014 mais est en progression.

### Evolution des populations de pucerons toutes espèces confondues



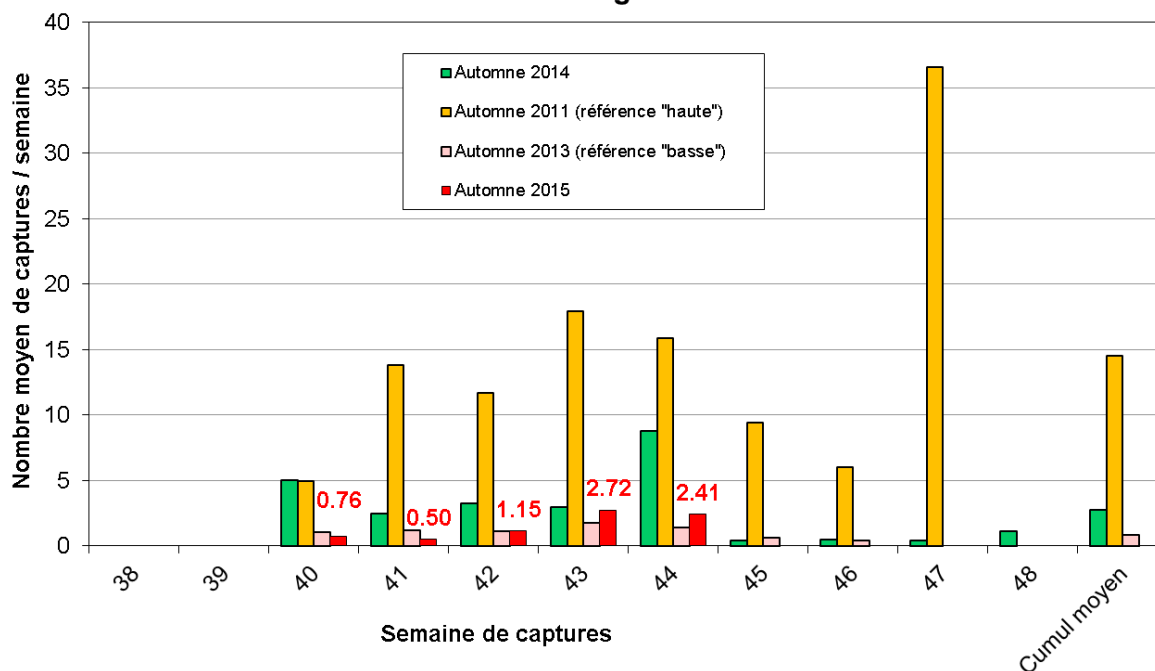
#### Pièges englués :

Entre le 23 et le 30 octobre, **183** pucerons ont été capturés sur **76** pièges relevés, soit une moyenne de **2,4** pucerons par piège. Une parcelle comptabilise plus de 40 pucerons capturés, elle se situe en Indre-et-Loire. Il est important de surveiller régulièrement cette parcelle, notamment par l'observation directe de la présence de pucerons sur les plantes ainsi que de leur temps de présence dans la parcelle.

Captures de pucerons sur la semaine/piège	% de parcelles
0	54%
≥ 1 et ≤ 20	45%
> 20 et ≤ 40	0%
> 40	1%

La moyenne des pucerons capturés par piège et par semaine a légèrement diminué depuis la semaine passée. Elle est plutôt faible comparée aux années précédentes mais reste supérieure à la référence basse (2013).

### Moyenne des captures hebdomadaires de pucerons sur plaques engluées



#### Suivi en culture des plantes infestées :

Sur 41 parcelles observées dans le Cher, l'Indre, l'Indre-et-Loire, l'Eure-et-Loir et la Nièvre, 4 parcelles sont signalées avec la présence de plantes porteuses de pucerons (1 à 5% des plantes). Dans 1 parcelle du Cher, leur présence se maintient pour la deuxième semaine consécutive. Or si la présence de pucerons se maintient durant 10 jours consécutifs, un risque existe. De manière générale, l'observation régulière des parcelles signalées est indispensable pour évaluer au mieux ce risque.

#### Seuil de nuisibilité

10% de plantes habitées ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs.

#### Prévisions

Un risque pour la culture n'est à considérer que pour les parcelles levées.

Les températures douces et l'ensoleillement prévus dans les prochains jours seront favorables au développement des populations de pucerons. Le risque d'apparition de nouvelles populations et de développement des populations en place est important. Pour les parcelles déjà porteuses de pucerons, un risque existe si leur présence se prolonge : l'observation directe des plantes, est indispensable.

## LIMACES

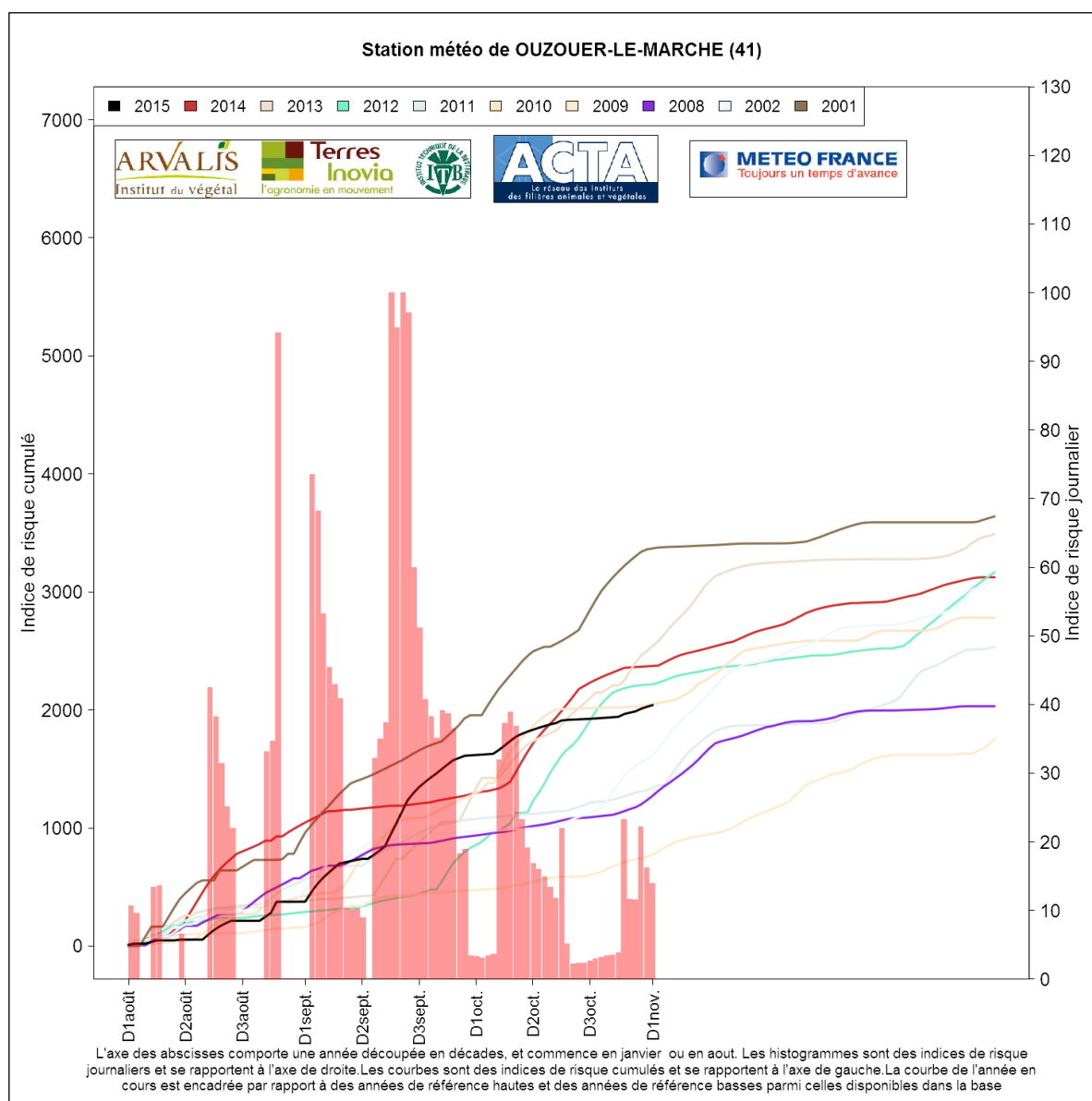
### Contexte d'observation

Des limaces grises jeunes et adultes ont été observées dans 12 parcelles (4 en orge d'hiver, 7 en blé tendre et 1 en triticale) situées dans le Cher, l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire et le Loiret. Elles sont toutes entre les stades 1 à 3 feuilles. Pour rappel, les céréales à paille sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Un risque de nuisibilité existe donc pour ces parcelles : il est nécessaire de poursuivre les observations.

Des dégâts de limaces sont signalés dans 24 parcelles (14 en blé tendre et 9 en orge d'hiver et 1 en triticale) :

- Entre 1 et 10% de plantules touchées dans 12 parcelles du 18, 28, 36 et 37.
- Entre 10 et 25% de plantules touchées dans 10 parcelles du 28, 37 et 45.
- 40 à 45% de plantules attaquées dans 2 parcelles du 28 et du 37.

Le modèle Limaces de l'ACTA présente une courbe de risque (en noir) climatique pour 2015 dont la progression reprend légèrement cette semaine. L'indice de risque est moyennement élevé puisque situé sous 50% des courbes des années précédentes.



## Seuil de nuisibilité

- Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles.
- Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil de nuisibilité se situe au-delà de 16 à 20 limaces piégées par m<sup>2</sup> en une nuit.

### Risque important si :

Les **4 saisons** sont **humides** :

- hiver doux, été pluvieux (maintien des populations en place)
- printemps et automne doux et humides (reproduction)

Le **sol** est lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique.

Le **précédent** culturale offre de la nourriture et créé un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...)

Le **travail du sol** est peu important

## Prévisions

Le risque limaces se poursuit étant donné le temps doux et les précipitations actuelles qui maintiennent l'humidité des sols. Il faut rester très vigilant vis à vis de ce ravageur. La pose de pièges pour estimer les populations présentes est conseillée.

**Prochain message : mardi 10 novembre 2015**



Abonnez-vous **gratuitement**  
aux BSV de la région Centre  
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

# Annexes

## RELEVÉ DES PIÈGES DE LA SEMAINE 44

